

Disertion de quelques circonstances Géographiques de
la Carte générale de la Tartarie Chinoise, dressée
par le Sr d'Anville, et comprise dans la
Description de la Chine du R. P. Duhalde.

Tout Géographe paroît comptable envers le Public des
circonstances qu'il expose dans une Carte, surtout quand il
apporte quelque changement dans la manière de traiter son
sujet. Il ne seroit donc pas mal qu'il fût tenu de justifier
par écrit ses opérations particulières. J'ai toujours compté
de mettre quelque chose sur le papier touchant certaines
circonstances de la Carte de la Tartarie Chinoise. Mais,
le sujet principal que j'ai d'en écrire ayant des conséquences
assez étendues, et qui se répandent sur le Japon, Seso, et
Kamtschatka, cela m'avoit fait penser qu'une pareille
disertion prendroit naturellement sa place dans quelque
ouvrage général. Ainsi, j'avois attendu une Analyse
Géographique de la Mappemonde, que j'ai deffein de publier
le plutôt que mes occupations actuelles m'en laisseront la
liberté. Cependant je me trouve aujourd'hui engagé à
traiter en particulier de ce qui regarde cette Tartarie, en étant
solicité par une personne à laquelle je ne puis rien refuser.

Je suis bien aise qu'on soit prévenu avant toute chose,
que les Cartes particulières des provinces de la Chine, les
parties de la Tartarie, celles du Tibet même, selon que le tout
a été deffiné pour entrer dans la Description de la Chine
donnée par le R. P. Duhalde Jésuite, sont une réduction
modérée et servile (si je puis employer cette épithète)
des Cartes qui ont été envoyées de la Chine. On a cru devoir
conserver le goût même du dessein original, pour que ce
grand et bel ouvrage fut communiqué ou remis au Public
avec plus de fidélité. Aussi, ne m'a-t'il pas semblé qu'il
convint de paroître en aucune façon dans le titre de ces
Cartes, quoiqu'il soit bien vrai, et que je doive même à la
politesse du Serc qui m'avoit confié cet ouvrage, de dire

et avoir été invité. Si dans les Cartes générales, qui ont suivi la réduction des particulières, je me suis nommé à la suite des auteurs d'après lesquels je les ai dressées, c'est moins par opinion de la part que je pouvois y avoir que parce qu'il ne paroissoit pas convenable de négliger l'honneur qui m'en revenoit. Comme on avoit pensé d'abord, que toutes ces Cartes seroient débitées aux personnes curieuses de Géographie, indépendamment de la description ou du corps de l'ouvrage, j'ai cru devoir donner aux Cartes générales le plus de détail qu'il étoit possible, en faveur de ceux qui n'embrasseroient pas un nombre d'environ quarante Cartes particulières, et en cela on peut bien dire que je ne me suis pas épargné le travail, comme je l'aurois pu faire.

Mais, on dira que je me suis donné ^{quelques} ~~de~~ libertés dans ces Cartes générales, et c'est en effet de quoi je rendrai compte icy. Lorsque il fut question de dresser la Carte générale de la Chine, qui a été la première des générales, selon que leurs dates le justifient, je me fis une satisfaction d'appuyettir un morceau de Géographie de ~~de~~ cette perfection à une Projection avantageuse, dans laquelle la section des Paralleles par chacun des Méridiens se fait perpendiculairement. Il a fallu une verge de plus de sept pieds de longueur, pour tracer circulairement le Parallele le plus méridional de cette Carte, le point de réunion des Méridiens se trouvant écarté de 105 degrés à l'égard de l'Equateur, d'autant que l'intervalle de ces Méridiens est réglé sur la mesure qu'on attribue aux degrés dans l'hypothese ordinaire de la longitude, sur les Paralleles de 25. et de 45 degrés, qu'on a jugé à propos de choisir dans l'étendue de la Carte dont il s'agit. Ceux qui conçoivent les propriétés des Projections, savent bien qu'une Projection de cette nature ne corrompt point la figure et la représentation des circonstances Géographiques, comme cela ne peut manquer dans les extrémités des côtés d'une Carte,

où il n'y a vers le milieu qu'un seul Méridien qui soit perpendiculaire sur des Paralleles qui y sont tracés en droite ligne, les autres Méridiens étant tous inclinés, et s'inclinant d'avantage à mesure qu'ils s'éloignent de cet unique Méridien perpendiculaire. La Carte générale de la Tartarie a suivi celle de la Chine dans la même Projection, pour pouvoir être jointe à cette Carte, et n'en faire qu'une avec elle si on le jugeoit à propos. On doit dire la même chose de celle du Tibet. Enfin, la Projection de la Carte la plus générale est de la même nature.

Dans le même temps, qu'il s'agissoit ^{précisément} de dresser la susdite Carte générale de la Chine, la Longitude de Pe-Kim fut déterminée par des observations immédiates du P. Gaubil Jésuite, au lieu qu'elle n'avoit été ⁿⁱ conclue jusqu'alors par le calcul ^{ou les tables} des révolutions des satellites de Jupiter. Cela me fit penser qu'il étoit convenable ^{et} plus sûr qu'auparavant d'assujettir cette Carte à la manière ordinaire de compter la Longitude du Premier Méridien pris à l'Isle de Fer, selon qu'il est prescrit par une Déclaration de Louis XIII. Cependant on remarquera, que cette Carte porte double graduation de Longitude, et qu'à la première on en a joint une seconde, qui est comptée du Méridien de Pe-Kim, tant à l'Ouest qu'à l'Est, comme dans les Cartes particulières. La Carte générale de Tartarie et celle du Tibet, qu'on réuniroit si on le vouloit à la Carte de la Chine, ont par conséquent leurs Méridiens selon la même manière de compter la Longitude. J'ai pourtant repris dans la Carte la plus générale, qui est la dernière en date, la Longitude qu'on a donnée aux Cartes particulières, et en voici la raison principale. C'est que commençant alors à être persuadé d'un rétrécissement assez considérable de la Terre sur les Paralleles, cela apportoit un changement inévitable dans la mesure de la graduation de Longitude, de sorte qu'en conservant même la manière de compter la Longitude des Cartes générales qui avoient précédé, il falloit neantmoins y apporter quelque différence, qui auroit été en augmentant à mesure que la Longitude se seroit écartée du point de la

détermination de Pe-Kim. Dans le cas où j'étois, il paroissoit moins d'inconvénient à se conformer simplement à la graduation établie dans les Cartes originales. Toutefois, dans un mémoire que le R. S. Dubal de a bien voulu insérer au quatrième volume de son grand ouvrage, et par lequel je rends un compte succinct de mes opérations particulières sur la Trans-Oxiane, j'ai exposé que je ne croyois pas que la graduation sur le pied ordinaire convint à l'étendue réelle et absolue de l'espace entre Paris et Pe-Kim. Je suis même entré dans quelque détail sur cela, dont il résulte, qu'au lieu de près de 114. degrés que la différence Astronomique indique entre Paris et Pe-Kim, encore qu'elle soit moindre dans la détermination du P. Gaubil qu'auparavant, il n'en paroît cependant gueres plus de 110, selon la mesure ou proportion ordinaire de la longitude.

Mais, on veut parler icy principalement de quelques changemens apportés dans le détail même de Cartes, et il y en a que je puis dire avoir été demandés par les personnes les plus intéressées à cet ouvrage. On a souhaité que le pays qui tient à la Mer Caspienne du côté de l'Orient, connu dans les auteurs orientaux sous le nom de Maver-ennahr, comme qui diroit Regio Trans-fluvialis, ou la Trans-Oxiane, que ce pays dis-je fut travaillé et décrit plus particulièrement sur tout ce qu'on en peut combiner de circonstances dans ces auteurs, tant Historiens que Géographes. Je croi que cela a été mis en exécution, j'en ai même écrit sommairement comme il est dit cy-dessus, et j'y renvoie le Lecteur. Lorsque le morceau du Tibet fut reçu icy, je m'appercus au premier examen, que la partie du sud Ouest, qui en étoit l'extrémité et l'endroit le plus reculé à l'égard de la Chine, ne pouvoit pas être dans la vraie Latitude, puisqu'elle couvroit celle qui appartient indubitablement aux villes de la partie septentrionale de l'Indostan. Car Agra étant constamment à près de 27 degrés, et Delhi entre 28 et 29, cependant le Gange paroissoit couvrir entre 27 et 28, dans un endroit que je me suis cru obligé de porter au delà de 31 dans

la Carte générale du Tibet. Mais, je n'oublierai pas de dire, qu'après avoir jeté un premier coup d'œil sur cette Carte, je trouvai un Mémoire envoyé en même temps de la Chine, où il étoit marqué en effet qu'il pouvoit bien y avoir de l'erreur à cet égard dans cette extrémité du Tibet, lequel n'a été donné dans sa totalité par les R.R. S.S. Jésuites de la Chine, que comme un supplément composé sur les Cartes et journaux itinéraires des Tartares. Or il ne seroit pas fort étonnant, quoiqu'en partant de la latitude véritable sur les frontières de la Chine, qu'on se trouva écarté de quelques degrés à l'autre bout du Tibet, n'ayant pour se gouverner dans un espace de 300 lieues françoises, pour le moins, que les lumières des Tartares. Cela ne m'a pas empêché de ^{considérer} ~~mettre~~ dans la Carte du Tibet comme un morceau de Géographie très considérable, et on n'en a pas moins d'obligation aux personnes dont les soins nous l'ont prouvé.

Je viens maintenant à ce qui regarde la Carte de la Tartarie Chinoise. Cela se réduit à deux articles, dont le premier est le résultat de la combinaison de quelques voyages du P. Gerbillon Jésuite, lesquels ne m'ont été connus qu'au moment qu'il a été question de dresser la Carte dont il s'agit. Les Géographes ne trouvent le plus souvent dans les Voyages, dont il sont obligés d'emprunter le secours ^{pour} ~~dans~~ la composition des Cartes, que des remarques assez vagues et peu circonstanciées, sur quoi on peut juger de la satisfaction que j'ai eue à rencontrer autant de détail et de précision qu'il y en a presque généralement dans les Mémoires du P. Gerbillon. Il y a telle route surtout, que cet homme habile et appliqué, voyageant d'ailleurs commodément, paroit faire mesurer, ce qui devient plus praticable et facile dans les plaines vastes et découvertes du grand Cobi qu'en aucun autre lieu du monde. Il oriente cette route, avec la précaution de comparer quelque fois le nord de l'Aiguille aimantée avec le vrai nord. Il se redresse ou fixe chaque jour qu'il voit le Soleil à midi, par l'observation de sa

traiscent avec les Instrumens propres, et il en conclud la
Latitude d'une infinité de lieux. Voilà ce sembleroit de quoi
dresser une bonne Carte, et d'ailleurs ces routes si bien
décrites attiroient d'autant plus l'attention, que le détail
des opérations pour la construction de la Carte de
Tartarie étoit ignoré. Il se rencontroit même sur ces
routes des circonstances qui ne paroissent point sur cette
Carte. Cependant il étoit à remarquer, que les Mémoires
de S. Gerbillon alloient être livrés au public, et qu'il
deviendrait libre à un chacun d'en étudier le résultat.
Je me suis imaginé, que comme il devoit y avoir des gens
aussi curieux que moi, il ne convenoit pas de laisser ce
travail à quelque autre personne, quoique je n'eusse
peut-être pas manqué de prétexte pour me dispenser du
soin que j'ai pris.

Mais quoi qu'il en soit, je me suis fait des Cartons
particuliers sur les voyages de S. Gerbillon les mieux
circonsciés. Il en a été dressé un entre autres sur le
second voyage, qui donne une route assez directe
jusqu'à Nijstehou ou Nestzinsk. Cette route n'a été prise
qu'à Jaal-Nor, entre 43 et 44. degrés de Latitude, —
parce que la disposition ou les difficultés du terrain entre
Pe-Kim et Jaal-Nor, n'ont pas permis de conclure la
route dans cet intervalle avec autant de précision qu'ailleurs.
Mais enfin, la route de Jaal-Nor à Nijstehou a jeté la
position de cette ville à 30 et quelques minutes de
différence orientale du lieu de Jaal-Nor, encore que
dans la Carte originale Nijstehou soit au contraire plus
occidental d'environ un demi degré. Au reste on a été
d'autant moins frappé de cette diversité, qu'on étoit
prévenu par un écrit de S. Régis, que les auteurs de la
Carte de Tartarie n'avoient pas porté leurs opérations
positives au-delà d'Ouloustou-Mouden, garde avancée
des Tartares, soumis à l'Empereur de la Chine, à plus de
dix degrés de différence orientale de Pe-Kim, c'est-à-dire
à une grande distance au-dessous de Nijstehou. On a été
averti positivement par cet écrit, que ce qui paroit sur la